

M. F. JEHIN PRUME.

Nous avons annoncé le retour de notre éminent violoniste lorsque nous reçûmes de notre correspondant Québec puis la communication suivante. Les faits intéressants qu'elle renferme nous engage à la reproduire en entier. *Edut C M*

Le célèbre violoniste belge, F. Jehin Prume, vient d'arriver au Canada, après près de trois ans d'absence. Son retour au milieu de nous sera salué avec plaisir par tous les amis de l'art. — Pendant son voyage en Europe, ce célèbre artiste a été acclamé partout où il s'est fait entendre. — A Bois-le-Duc, en Hollande, arrivant immédiatement après Joachim, il n'a pas été trouvé inférieur à ce géant des violonistes. Une revue musicale de Bruxelles le déclare un virtuose incomparable et tous les compte-rendus des concerts s'accordent à remarquer dans l'exécution de Jehin Prume une justesse d'intonation, une pureté de son et une manière passionnée mais toujours vraie d'interpréter les œuvres des grands maîtres. "La Fédération Artistique," journal exclusivement occupé de l'avancement des arts, le désignait comme successeur de Vieuxtemps à la classe de perfectionnement du Conservatoire de Bruxelles. Le prompt rétablissement de cet artiste a conservé au monde musical une grande illustration et, fort heureusement pour nous, a probablement décidé le retour immédiat de Prume.

Nous espérons qu'il n'aura pas occasion de regretter sa résolution et que l'encouragement sympathique qu'il recevra ici lui fera adieu, sa nouvelle patrie sans regret.

Témoignage en faveur de M. Calixa Lavallée.

Voici un des nombreux témoignages excellents que notre jeune artiste Canadien a rapporté de Paris. Il constate, dans les termes les plus clairs, le mérite et les succès de notre compatriote.

Paris, 5 juillet 1875

Mon cher Lavallée,

Puisque vous retournez dans votre pays je vous dis cordialement adieu, et vous désire tout le succès que vous méritez par votre constant et courageux travail. Je suis certain que vos amis, si bons, si dévoués, trouveront votre talent transformé au double point de vue du style et de la bravoure contenue.

Je compte sur vous pour transmettre à vos chers compatriotes les conseils que je vous ai donnés et que vous avez su apprécier. Faites aimer et comprendre la belle musique, faites estimer l'art et les artistes, et prouvez aux envieux et aux détracteurs que vous avez un talent de grand style, que vous portez le cœur haut et que votre caractère est à l'abri de tout reproche. Je compte sur vous et ne doute pas un instant de votre honneur et de votre délicatesse. Suivez bien le plan tracé pour les études, exercices, etc., etc. Je publierai, cet hiver, un volume de conseils il vous sera adressé, vous le propagerez.

Au revoir, et que Dieu vous conduise, vous donne toutes les joies de la famille, tous les succès désirés, toute la considération, méritée.

Votre professeur et ami,

MARMONTEI.

Le village de St. Joseph de Lévis vient de faire l'acquisition d'une "harmonie" complète. Les instruments, achetés chez Mons. Lavigne, sortent des ateliers de A. Lecomte, de Paris; c'est dire qu'ils sont excellents.

ECHOS DE PARTOUT.

Mademoiselle Alban (Emma Lacombe) vient de remporter de brillants succès dans le rôle d'Elsa de *Lohengrin*. Son talent grandit tous les jours et son prestige comme cantatrice ne fait qu'accroître. Elle devient l'idole du public anglais et eclipse ses rivales. — Bravo!

M C A Cassarini, associé de la Maison Lecomte et agent de grandes manufactures d'instruments de musique de Paris, est arrivé au Canada et doit repartir bientôt pour les Etats Unis. Il doit se rendre d'abord à New-York et de là à Philadelphie pour veiller aux intérêts des maisons qu'il représentera au Centenaire.

Chacun son Gout.

Ce qui a plu davantage au Sultan Bargache-ben-Said (de Zanzibar) dans le cours de sa promenade Européenne, c'est le spectacle de deux bouffons qui, au cirque, exécutèrent la culbute en jouant du violon.

Il en a été ému jusqu'aux larmes, et le lendemain, après avoir entendu, au Grand Opéra, l'ouverture de la *Juive*, exécutée par un orchestre incomparable, il disait à l'un de ses interprètes

— Est-ce que tous ces musiciens, en jouant, ne vont pas bientôt commencer à faire des cabrioles?

Musique et Engeulement — V*** O***, femme D**, résidant sur la rue St. Martin, comme la mère Angot est forte en gueule, elle pourrait rendre des points à n'importe quelle dame de la halle. Elle a pour voisine madame Aubry dont le mari appartient à un corps de musique et pratique le soir des leçons de cornet-à-piston. M. Aubry amène chez lui des musiciens afin de pratiquer avec eux. Mais comme le tympan de Madame D** est d'une délicatesse et d'une sensibilité extrêmes, elle prétend que si ces voisins continuent tous les soirs de lui écorcher les oreilles, elle mourra (sic) "de peine et de chagrin, car y a une imite à s'en faire l'admirer par la musique." Avant de mourir elle a vomi une foule d'injures à sa voisine et causé un scandale dans le quartier par ses propos nauséabonds. Elle a été traduite ce matin devant le Recorder, qui lui a infligé une amende de \$2 50 et les frais ou un emprisonnement de quinze jours aux travaux forcés. — *Le Bien Public*.

Ne Sutor plus ultra.

M P R. MacLagan, organiste de la Cathédrale Anglicane de cette cité, et qui assume parfois le titre pompeux de *Docteur en Musique*, — composa, il y a quelques mois, un *Te Deum* qui fut jugé très défavorablement par le critique musical d'alors du *Canadian Illustrated News*. Le docteur en appela de la sévérité de ce jugement, ajoutant qu'il accepterait le verdict d'artistes compétents et impartiaux. Sur ce, certain malin expédia à l'éditeur du *Music Times* de Londres, copie de la composition en question. Voici en quels termes le *Times* du 1er Août dernier apprécie l'effusion artistique de notre distingué compositeur.

Te Deum en Sol Par le Dr P R MacLagan

Nous sommes fort en peine de concevoir comment semblable bêtise (nonsense) a pu trouver un éditeur. Sans tenir compte d'autres fautes innombrables, qu'il suffise de mentionner qu'il s'y rencontre au moins quatorze cas d'octaves et de quintes consécutives, ce qui porte tout naturellement à se demander. Ce docteur est-il gradué en musique, et de quelle Université?

Un nouveau correspondant, qui s'intitule *Anti-Blague*, est d'avis qu'il est grandement temps pour M. MacLagan d'établir son droit au titre de Docteur en Musique.

Nous partageons l'avis du correspondant.